

Samedi 17 février 2024

Bertin STERCKMAN nous emmène dans les difficultés : **SIX ERREURS À NE PAS COMMETTRE**

En résumé, il faut réfléchir et noter avant de filmer pour prendre les bonnes images et limiter les manques. Une fois les images dans la boîte, les trier en fonction de leur utilité sans se laisser attendrir par celles qui nous plaisent le plus... si elles ne sont pas nécessaires. La bande son est importante, elle va habiller nos images. Ne pas se contenter de musiques, privilégier les sons directs ou reconstitués. En deux mots, s'attarder à la qualité des images et des sons sans jamais oublier l'objectif... pas celui de la caméra, celui du film !

Aline DE BONGNIE nous souhaite **BON APPÉTIT**, attention aux surprises. Ce sont deux petits personnages, bien sympathiques qui nous invitent à table au Cambodge dans un festival de plats plus originaux les uns que les autres, il ne manque que les odeurs. Le film agréable, très bien monté avec l'intervention de nos



petits personnages et d'une balade en bémol qui rythment les changements de décor. Jean-Marie D. a salué l'originalité du traitement du sujet. Aline nous explique que ce sont ses premières animations et le public de s'exta-

sier sur leur qualité et leur réalisme. Mais c'est un très gros travail : maîtriser les logiciels



et les adapter au projet. Bertin souligne qu'il faut aussi avoir de l'imagination. La bande son, dont on a vu l'importance précédemment, a été confiée à André et elle est remarquable, bien synchronisée et parfaitement adaptée aux images. Il faut coller aux ambiances : la joie, la tris-



tesse, l'enthousiasme etc... Toujours en phase avec le sujet. Jean-Marie D. trouve que les animations rendent le film plus digeste !

LA G'ART, de Jean-Pierre HUÉ, n'est autre que la gare de Liège artistiquement traitée. Œuvre éphémère qui a permis à notre auteur de



s'éclater dans les couleurs et dans les formes. Film minute soigné dont Bertin a tenu à souligner la bande son particulièrement adaptée. Alain D. a aimé les reflets dans les vitres du train.

Francis LALAU nous prend à nouveau dans ses bagages et son CARNET DE VOYAGE



nous emmène au Vietnam. Un film réalisé en famille, très complet, habillé d'une bande son et de commentaires écrits. Les images parlent, elles nous font découvrir Hanoï et nous baladent jusqu'au nord vers la baie d'Halong. Il manque



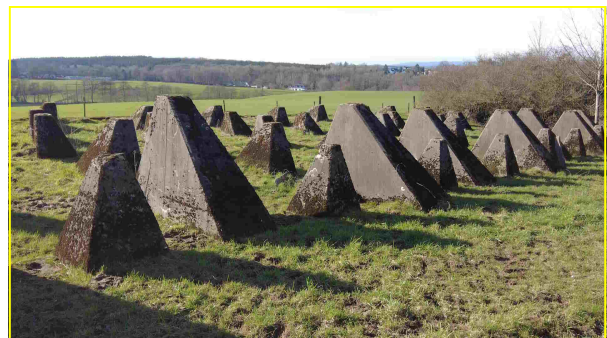
peut-être une carte pour nous permettre de mieux suivre l'itinéraire. La nourriture est appréciée loin des poissons puants d'Aline au Cambodge !

Jean-Marie D. a regretté que les panoramiques assez nombreux ne soient encadrés d'images fixes qui fluidifient, même si la stabilisation n'est pas parfaite. Le problème,, nous explique Francis, c'est que dans un film de voyage on découvre les lieux au fur et à mesure sans réel-



lement pouvoir s'attarder. Bertin trouve que la bande son laisse peu de place aux sons directs et il rappelle que la caméra est un excellent magnétophone et qu'on peut parfois la laisser tourner pour récupérer des bruits d'ambiance bien utiles au montage. André V. souligne que la stabilisation peut-être traitée au montage avec précautions. J'aime pour ma part ce genre de film : voyages, famille, événements, qui sont souvent ceux qui nous ont amené au cinéma et qui sont trop souvent oubliés.

Quand Dominique FRÈRE s'attaque à un sujet, nous savons qu'il sera traité avec précision, minutie et cet art de l'écriture qui donne au commentaire une saveur toute particulière. LES DENTS DU DRAGON n'échappent pas à ce



préambule. Cette défense antichars s'étire le long de la ligne Siegfried et est censée protéger

en particulier Aix La Chapelle, la ville la plus à l'ouest. Elle s'est avérée utile et les dents sont

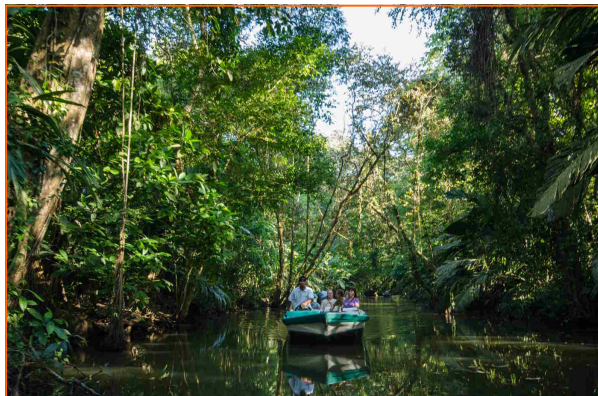


toujours là après plus d'un demi siècle. Ligne de défense, elles sont quasiment indestructibles, à l'image des bunkers extérieurs ou enterrés qui eux, ont pu trouver des applications plus utiles. Nous avons aimé les voir décorés par les en-



fants les sortant de leurs objectifs belliqueux. Jean-Marie D. insiste sur l'aspect de la documentation nécessaire à une telle réalisation.

André VANDEVENNE nous entraîne vers un SANCTUAIRE TROPICAL au Costa Rica, riche d'une faune et d'une flore exceptionnelles.



Des oiseaux multicolores, des batraciens pouvant être dangereux, des araignées qui le sont, des iguanes inoffensifs mais impressionnants, des crocodiles aux dents acérées... la balade d'André n'est pas de tout repos. Nous en recueillons les fruits qui sont riches en couleurs et fer-

tiles en découvertes.

Jean-Marie D. félicite l'auteur pour des sous-titrages efficaces et utiles qui ne doublent pas l'image mais l'enrichissent. Les images sont stables malgré des conditions de tournage à l'évidence difficiles. ANDRÉ nous parle de l'accès au site qui ne peut se faire que par bateau et en

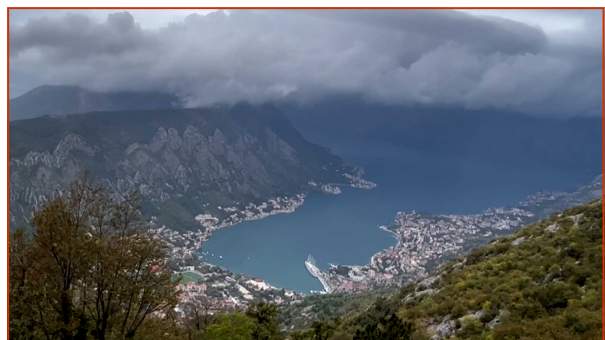


groupe. Les tortues qui donnent leur nom au site sont invisibles, nous ne sommes pas en saison de ponte. Jean-Marie D. est un peu frustré... Alain (qui ne sait pas nager... rappelez vous) s'effraie de barques aussi basses et peu stables à la merci des mâchoires des crocodiles au ras de l'eau ..rassurez vous, André est bien de retour !

Nous poursuivons nos voyages avec la PERLE DES BALKANS que nous proposent Domini-



que FRÈRE et Jean-Pierre HUÉ. Il fallait bien être deux pour nous concocter images et com-



mentaires aussi soignés. Jean-Marie D. aime le son et il cite le musicien qui apparaît après sa musique et s'évanouit avant elle. Il aime les silences, sorte de respiration, qui laisse le specta-



teur dans un tête à tête avec l'image. L'auteur confronté à un groupe qui poursuit sa route, nous encourage à le laisser s'éloigner le temps de soigner les prises de vues... il est toujours temps de le rejoindre ensuite. Bertin a trouvé la fin brutale, insuffisamment préparée.

Jean Mahon

LE REPAS de Jean MAHON présente un spectacle de cirque basé sur l'organisation d'un repas sous chapiteau où les spectateurs sont acteurs et les artistes manipulateurs. Une démarche originale, une occasion de faire participer les enfants, sujet inattendu, plaisir...



Tout d'abord, j'insiste sur l'aspect inhabituel d'un tel spectacle. Cent cinquante personnes se retrouvent pour préparer un repas, le consommer, faire la vaisselle dans une ambiance survoltée d'un spectacle de cirque. L'ensemble est commenté par des enfants qui ont participé et sont ébahis par ce qu'ils ont vu. Ils s'attardent

sur des détails et nous font part de leurs réactions. Une fête sous chapiteau, des conditions



sanitaires... qui font qu'avec les réglementations qui pleuvent, elle ne pourrait être réalisée aujourd'hui !



Bref, un réel plaisir de voir ou de revoir ce film qui n'a pas pris une ride malgré son âge.

Dominique Dekoninck